

S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

L'équipe de la Dareic vous souhaite une bonne et heureuse année 2017, faite d'échanges, de découvertes, de joie et d'ouverture.

L'année 2016 a été riche en mobilités, échanges, projets eTwinning, distinctions et projets, et nous tenons à vous en féliciter. Nous vous remercions également pour le sérieux avec lequel vous nous faites parvenir les formulaires de mobilité, tant entrante que sortante. L'action des ERAEI dans les établissements participe au rayonnement à l'international et leurs interventions, lors de la journée qui leur était consacrée le 9 novembre, a été un témoignage de leur implication.

Implication que l'on retrouve de la part de tous les acteurs, comme vous pourrez le découvrir en prenant connaissance du consortium académique Erasmus+ Peace-E qui a pris son envol à la rentrée 2016.

Cette newsletter va vous bercer au vent du large, renouant avec la tradition maritime du territoire. C'est ainsi que vous découvrirez la petite école rurale de Mannevillette, où les élèves échangent avec des Islandais, Bulgares, ou autres Polonais. La route de la côte vous mènera ensuite vers Le Havre et Fécamp, à la rencontre de huit étudiants indonésiens qui témoignent de leur bonheur d'avoir franchi les océans.

Nous vous souhaitons un bon voyage à la lecture de cette newsletter.

Actualités

■ Débats citoyens en langues vivantes – Édition 2017 : 22 mars 2017

Une nouvelle formule voit le jour cette année : une demi-journée sans esprit de concours sur le thème « Espaces et échanges » qui aura lieu le mercredi 22 mars 2017. Plus d'éliminatoires, ni d'équipes victorieuses ou éliminées, mais des échanges qui seront évalués par un jury composé d'enseignants, d'assistants de langues étrangères et d'élèves.

■ Jeux de rôles citoyens

La participation est ouverte aux élèves en voie professionnelle et la finalité est de proposer à deux équipes de quatre élèves une situation-problème, dont les enjeux seront analysés au travers d'échanges en langue anglaise, espagnole ou allemande, lesquels déboucheront sur la construction d'une solution pragmatique.

■ Prix Charlemagne de la jeunesse européenne – Édition 2017

Ce prix vise à encourager le développement d'une conscience européenne parmi les jeunes ainsi que leur participation au projet d'intégration européenne.

Il récompense des projets :

- promouvant la compréhension européenne et internationale ;
- favorisant le développement du sens commun de l'identité européenne et de l'intégration européenne ;
- servant de modèles aux jeunes qui vivent en Europe.

Sommaire

■ Actualités	1
- Débats citoyens en langues vivantes - Édition 2017 : 22 mars 2017	
- Jeux de rôles citoyens	
- Prix Charlemagne de la jeunesse européenne – Édition 2017	
■ Événements	2
- Journée des ERAEI	
- Consortium académique Erasmus+ Peace-E	
■ Témoignages	3
- Entretien avec Véronique Crayon, Directrice de l'école Le Clos Perrine à Mannevillette	
■ Les initiatives des établissements	4
- Huit étudiants indonésiens dans l'académie de Rouen	
■ À ne pas manquer	4
- Deuxième édition nationale de la semaine des langues vivantes	
■ Bon à savoir	4
- Autorisation de sortie de territoire pour les élèves mineurs	

Journée des ERAEI

La journée académique de formation des ERAEI - Enseignants Référents pour l'Action Européenne et Internationale - s'est tenue à l'INSA de Rouen, le mercredi 9 novembre 2016.

Olivier Launay, Dareic, a accueilli les enseignants et leur a présenté la politique académique dans ses contextes européen, national et académique. Un rappel des rôles et missions des ERAEI, un focus sur les différents partenariats et accords qui permettent une action à l'international, une information sur les mobilités d'élèves, une rapide présentation d'Erasmus+ et la parole était laissée à Élise et Ulysse, deux élèves du lycée hôtelier Jules Lecesne du Havre, qui présentaient à la salle leurs expériences respectives de mobilité dans des établissements hôteliers espagnols. Tous deux disent être revenus grandis de ces quatre semaines de stage et se déclarent prêts à renouveler l'expérience, voire à s'installer à l'étranger. Un enthousiasme que partage totalement Ludovic Gautier, professeur de cuisine au lycée hôtelier Georges Baptiste de Canteleu. Dans le cadre du consortium académique Mobilités Européennes pour les enseignants de la filière Hôtellerie de l'académie de Rouen (MEHAR), il a eu l'opportunité d'effectuer un séjour à Gérone et entend bien enrichir ses collègues de son expérience.

Olivier Launay reprenait provisoirement la parole le temps d'évoquer les périodes de formation en milieu professionnel (PFMP), les programmes et accords bilatéraux et les appariements. La réunion se concluait ensuite par deux nouveaux témoignages d'enseignantes – Stéphanie Cheriaa et Sara Dinan - sur les opportunités offertes par eTwinning ou Erasmus+, à travers des projets réalisés dans leurs collèges respectifs.

À charge maintenant aux ERAEI de relayer toutes ces informations dans leurs établissements et de contribuer au dynamisme de l'académie au niveau international.



Consortium académique Erasmus+ Peace-E

Ce projet académique est parti d'un constat : la nécessité d'améliorer la mise en œuvre de l'enseignement d'une langue étrangère dans le primaire.



Pratiques et Echanges Académiques de Culture
et d'Education en langues vivantes en Europe

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Il est particulièrement apparu que des progrès pouvaient être réalisés dans l'articulation de l'axe langue/culture. Les attentes sont nombreuses : amélioration des compétences en langues, croisement entre pédagogie et didactique, intégration des technologies de l'information, meilleure connaissance de la culture du pays de la langue enseignée. L'objectif ultime est d'avoir un personnel plus serein dans son enseignement au quotidien.

Un consortium académique a été monté et un groupe de pilotage créé. Déposé en février 2016, ce projet a été retenu et se déclinera sur les années 2016/2018. Une cinquantaine de personnes : inspecteurs du premier degré, conseillers pédagogiques, professeurs - formateurs du second degré, professeurs des écoles, maîtres-formateurs... est au cœur de ce dispositif. Elles seront les personnes ressources de l'académie.

Deux temps forts marqueront ces deux années ponctuées, par ailleurs, de réunions de travail :

- une première mobilité d'une semaine au Royaume-Uni en octobre qui a visé un renforcement linguistique ;
- une seconde mobilité de trois jours ouvrables, en vagues filées qui auront lieu entre mars 2017 et mars 2018, donnera lieu à des stages dans des écoles primaires européennes afin d'observer comment une langue étrangère y est enseignée et d'établir des comparaisons avec les pratiques françaises. L'objectif est également de créer des liens qui perdureront et pourront amener à des partenariats pérennes entre établissements. Comme l'a souligné un des participants à son retour d'Exeter : « *Ce séjour a été une réussite sur plusieurs points : une cohésion académique forte du groupe des formateurs qui participe à ce projet, une réussite en termes de formation personnelle et professionnelle et une suite des mobilités qui va de soi. Cette formation a été accompagnée par des temps forts consistant en la visite d'écoles variées et de rencontres culturelles riches et on a soif de découvrir d'autres écoles et d'échanger avec d'autres professionnels de l'éducation.* »

Témoignages

Entretien avec Véronique Crayon, Directrice de l'école Le Clos Perrine à Mannevillette



■ Votre école mène de nombreux projets à l'international. Comment l'expliquez-vous ?

Notre équipe a toujours eu envie de s'ouvrir aux autres, le fait d'enseigner dans une petite école rurale n'a fait que renforcer ce sentiment. Nous avons toutes le goût de l'anglais et nous aimons aller à la rencontre d'autres personnes, d'autres cultures. Participer à des projets européens et internationaux est un aboutissement logique de nos aspirations.

■ Pouvez-vous nous décrire brièvement quelques actions que votre école a menées à l'international ?

Lors de l'année scolaire 2008/2009, Sandra Saffores et moi-même avons décidé de nous "jeter à l'eau". Nous sommes parties à la recherche de partenaires par le biais d'internet. Un Gallois nous a fait profiter de sa longue expérience dans les projets européens Comenius. Il a construit puis conduit le projet en tant que coordinateur. Nous étions cinq pays : Finlande, France, Pays de Galles, Sicile et Turquie. Le travail portait sur les échanges culturels, les traditions, l'art, la relation d'amitié. Une correspondance a aussi été établie avec chaque classe de notre école et une classe européenne partenaire. À la suite de ce projet qui a duré deux ans, toute l'école était conquise. Nous avons donc deux ans plus tard repris notre recherche de partenaires, mais cette fois en tant que coordinateur car nous avions un projet qui nous tenait à cœur : la protection de la nature, les gestes écologiques. L'école était déjà engagée dans une démarche de développement durable et nous souhaitons partager ce travail et découvrir ce qui se faisait au-delà de nos frontières. Nous avons trouvé cinq partenaires par le biais d'eTwinning : Bulgarie, Hongrie, Irlande, Islande et Martinique. Les enfants ont voyagé en Irlande et en Bulgarie où ils étaient hébergés en famille. En cette rentrée 2016, nous entamons notre troisième projet, un projet Erasmus+. Le travail est axé sur la santé et le sport. La citoyenneté y a une place très forte. Notre premier échange en novembre dernier nous a permis de ressentir l'effet immédiat des contacts qui se créent lors d'une pratique d'activités physiques. Des liens entre adultes et enfants se sont très vite installés, même avec la barrière de la langue. Le projet est lancé, douze enfants partent en Italie en mars prochain.

■ Vos élèves sont très jeunes. Y a-t-il eu des blocages au niveau des parents ?

Tout se passe très bien. Il y a une grande habitude à l'école avec des classes de découvertes qui concernent les élèves dès la grande section de maternelle, une classe de neige est organisée pour les élèves du CP au CE2 tous les 3 ans. Les thématiques de sorties longues sont diverses selon les projets de l'école : classe sportive (cheval, voile...), culturelle (Londres, préhistoire...). Il y a une habitude des voyages, des départs. Parents et élèves nous font totalement confiance. Seule la découverte de l'avion a pu effrayer certains de nos élèves mais ces peurs ont été vite dépassées. Ensuite, que ce soit pour une classe de découverte à Fécamp, un séjour hors projet à Londres ou une mobilité Erasmus+ en Pologne, la démarche est la même pour les parents.

■ Quel est l'impact sur les autres élèves, l'école, le village ?

Toute l'école est impliquée dans ce projet. Quand il y a une mobilité, le contact est gardé avec ceux qui sont restés en France et nous faisons en sorte que tout le monde soit impliqué dans le projet. Ce n'est pas un projet d'une classe mais un projet d'école. Quand il y a une visioconférence, les 101 élèves sont réunis pour y assister et participer. Quand nous accueillons des étrangers lors de nos projets Erasmus+, nous faisons en sorte que les quatre classes de l'établissement soient concernées et participent pendant la semaine. Comme je l'ai déjà dit, les parents sont très contents de cette ouverture de l'école sur le monde. La municipalité nous soutient totalement et nous l'a encore montré cette année avec les travaux faits pour l'aménagement du futur « Chemin de l'école » dans le cadre de notre projet Erasmus+ en cours ou encore l'accueil officiel de nos partenaires lors de la semaine qu'ils ont passée dans notre village.

■ Quels conseils donneriez-vous à des collègues de l'académie qui voudraient se lancer ?

Osez ! Car c'est une aventure avec beaucoup de positif. Cela demande beaucoup d'investissement mais les retours sont incroyables. Il faut toutefois être conscient de l'ampleur de la tâche, ne pas se lancer si on n'a pas vraiment une envie de nouveauté, d'ouverture, d'imprévu. Par contre, quand votre décision est prise, foncez car vous vivrez des moments très riches, tant personnellement que professionnellement !

Les initiatives des établissements

Huit étudiants indonésiens dans l'académie de Rouen

C'est dans le cadre des partenariats noués entre le Campus des Métiers et des Qualifications des Énergies et de l'Efficacité Énergétique (CMQ3E) et l'Institut Français en Indonésie de Jakarta que huit jeunes étudiants indonésiens sont arrivés le samedi 29 août 2015 dans l'académie de Rouen afin d'effectuer un BTS.



Inscrits dans quatre sections de BTS à vocation industrielle, proposées dans les lycées Schuman-Perret, Jules Siegfried au Havre et Descartes-Maupassant à Fécamp, ces jeunes gens avaient bénéficié en Indonésie d'une formation de 280 heures de français, leur donnant ainsi les rudiments nécessaires pour mieux appréhender leur nouvel environnement. Ils ont été hébergés dans la cité scolaire fécampoise où un appartement avait été spécialement préparé pour eux et équipé avec le soutien financier de la Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises (CGPME). Inscrits dans les BTS Technico-Commercial, Maintenance des Systèmes option systèmes de production et systèmes éoliens, Assistant Technique d'Ingénieur et Contrôle Industriel et Régulation Automatique, ils ont été accompagnés par un professeur qui leur a fourni des cours de Français Langue Étrangère et qui a veillé à ce qu'ils s'adaptent au mieux à la vie en Normandie. Ces « pionniers » ont bénéficié d'une opération visant à faire découvrir toutes les qualités du diplôme, des BTS, qui n'existe pas dans l'archipel indonésien. L'Indonésie cherche la meilleure voie de formation pour des techniciens performants.

En février 2015, une délégation d'enseignants indonésiens avait partagé la vie des enseignants havrais et fécampois pendant près de deux mois afin d'observer les pratiques pédagogiques françaises. La finalité était double : se renseigner sur le diplôme du BTS et préparer l'accueil des huit étudiants. Lors de l'année scolaire 2015/2016, ce fut au tour d'enseignants français de se rendre pendant une semaine en Indonésie afin de poursuivre des échanges particulièrement fructueux. Parallèlement, trois étudiants du lycée Maupassant (un Indonésien et deux Français) ont effectué en juin 2016 un stage dans une entreprise éolienne située sur l'île de Java.

Un bilan très positif peut déjà être établi, à tous les niveaux. Les huit jeunes Indonésiens se sont parfaitement adaptés à la vie en Normandie et sont devenus des moteurs dans leurs classes respectives. Sept d'entre eux envisagent de poursuivre leurs études en France à l'issue de leur BTS. Par ailleurs, l'équipe a eu l'agréable surprise d'apprendre qu'une étudiante indonésienne en BTS TC était arrivée à Fécamp à la rentrée 2016, grâce à l'action menée par les huit pionniers.

Quant aux enseignants français, ils retiennent une formidable aventure humaine et professionnelle : découverte de nouvelles pratiques pédagogiques, échange, ouverture culturelle, sont des mots qui reviennent régulièrement dans leurs propos. Ils soulignent également l'effet rebond positif sur les trois établissements français : un réseau s'est créé et des liens professionnels unissent tous les acteurs de ce programme qui reflète parfaitement la devise de l'archipel indonésien : *Bhinneka Tunggal Ika* (unité dans la diversité).

Bon à savoir

■ Autorisation de sortie de territoire pour les élèves mineurs

La loi du 3 juin 2016 relative à la lutte contre le terrorisme et la publication de son décret d'application du 2 novembre 2016 ont rétabli l'autorisation de sortie de territoire pour les mineurs.

Ce décret entre en vigueur le 15 janvier 2017.

Tout enfant mineur qui quitte le territoire sans être accompagné d'un titulaire de l'autorité parentale doit présenter à minima les trois documents suivants à partir du 15 janvier 2017 :

- pièce d'identité du mineur : carte d'identité ou passeport ;
- formulaire signé par un titulaire de l'autorité parentale ;
- photocopie du titre d'identité du parent signataire.

Le formulaire CERFA d'autorisation de sortie de territoire est téléchargeable à l'adresse suivante : www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R46121

À ne pas manquer

■ Deuxième édition nationale de la semaine des langues vivantes

Elle a pour vocation de mettre en lumière les langues et la diversité linguistique dans les écoles et les établissements mais aussi en dehors du cadre scolaire. Elle constitue un temps fort pour encourager la pratique des langues.

Elle se tiendra du lundi 15 mai au vendredi 20 mai 2017.